



COVID-19 – Pandémie et vaccination

Sondages sur les attitudes et comportements de la population québécoise

Date de publication : 15 février 2021

Des mesures importantes sont mises en place dans l'ensemble des pays du monde, afin de prévenir la propagation de la COVID-19¹. La disponibilité de vaccins sécuritaires et efficaces est une avancée majeure dans le contrôle de la pandémie². Les premiers Québécois(es) ont été vacciné(e)s à la mi-décembre 2020. Cependant, pour avoir du succès, il sera essentiel qu'une proportion importante de la population accepte de recevoir le vaccin³. Ce feuillet présente les résultats des sondages du printemps et de l'automne 2020 en lien avec les attitudes, les perceptions et les intentions de vaccination de la population québécoise par rapport aux vaccins contre la COVID-19.

L'INSPQ publie l'intention des Québécois de recevoir un vaccin contre la COVID-19 dans un sondage effectué sur une base régulière : www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/9-fevrier-2021.



À retenir

- ➡ Près de trois adultes sur quatre ont l'intention de recevoir un vaccin contre la COVID-19 lorsque ce sera possible.
- ➡ L'intention de vaccination augmente avec l'âge. Les hommes, les personnes plus inquiètes d'attraper la COVID-19 et celles ayant une scolarité universitaire ont davantage l'intention de recevoir le vaccin lorsqu'il sera disponible.
- ➡ Parmi les travailleurs de la santé, 71 % avaient l'intention d'être vaccinés pour la période du 11 au 16 décembre 2020.

Méthodologie et source des données

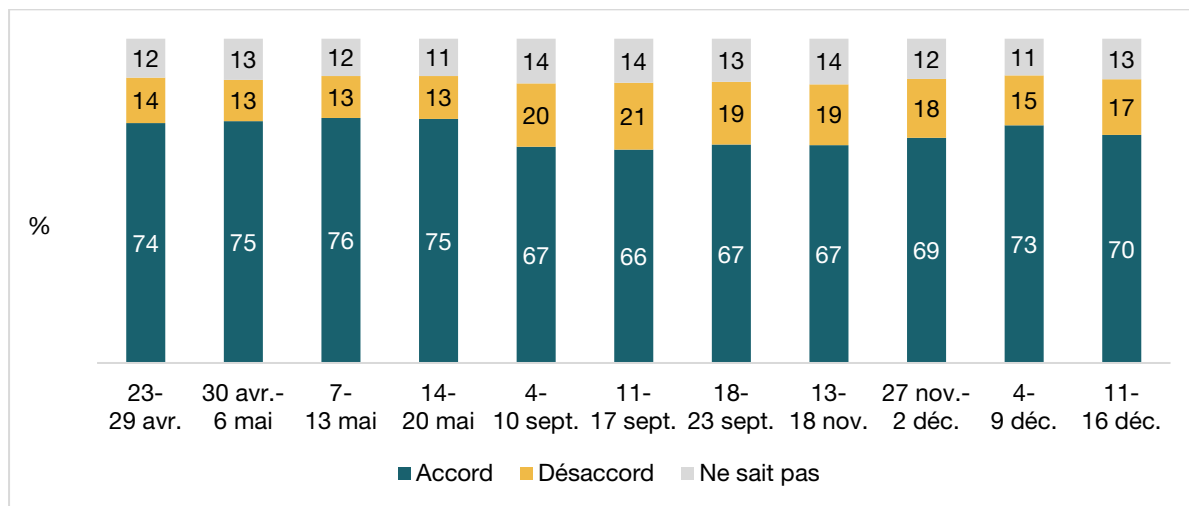
Afin de mesurer les attitudes et les comportements des Québécois(es) pendant la pandémie de la COVID-19, des sondages Web sont réalisés depuis mars 2020. Depuis le 1^{er} juillet, environ 3 300 adultes y répondent chaque semaine. Le questionnaire comprend environ 60 questions qui sont ajustées selon l'évolution de la pandémie et des mesures recommandées par les autorités.

Du 23 avril au 20 mai, du 4 au 23 septembre et du 13 au 18 novembre 2020, des questions ont été ajoutées pour connaître les attitudes, les perceptions et les intentions de vaccination de la population au regard des vaccins contre la COVID-19. Depuis le 27 novembre 2020, avec l'arrivée de la vaccination contre la COVID-19 au Québec, les questions portant sur la vaccination font désormais partie du questionnaire de base. Ce feuillet présente les données colligées auprès d'adultes québécois présentées pour les périodes de collecte entre avril et le 16 décembre 2020.

Résultats

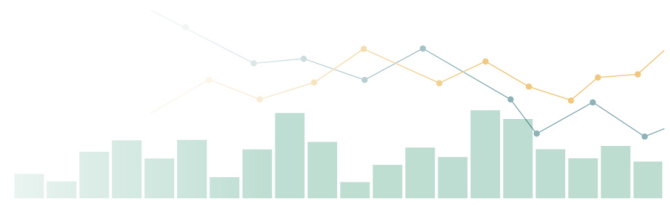
Les adultes québécois ont été invités à répondre à la question suivante : « J'ai l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible » selon une échelle de choix de réponse allant de totalement en accord à totalement en désaccord. La figure 1 présente l'évolution de l'intention de recevoir la vaccination contre la COVID-19 depuis le 23 avril 2020 selon le niveau d'accord à la question. En avril 2020, près des trois quarts (74 %) des Québécois avaient l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsque disponible et cette proportion était de 70 % pour la période du 11 au 16 décembre 2020. Bien qu'une légère tendance à la baisse ait été observée au cours du mois de septembre, l'intention de vaccination est légèrement à la hausse depuis novembre. La proportion de personnes indécises face à la vaccination a peu varié depuis avril dernier.

Figure 1 Proportion des adultes québécois ayant l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible (%), sondages entre le 23 avril et le 16 décembre 2020



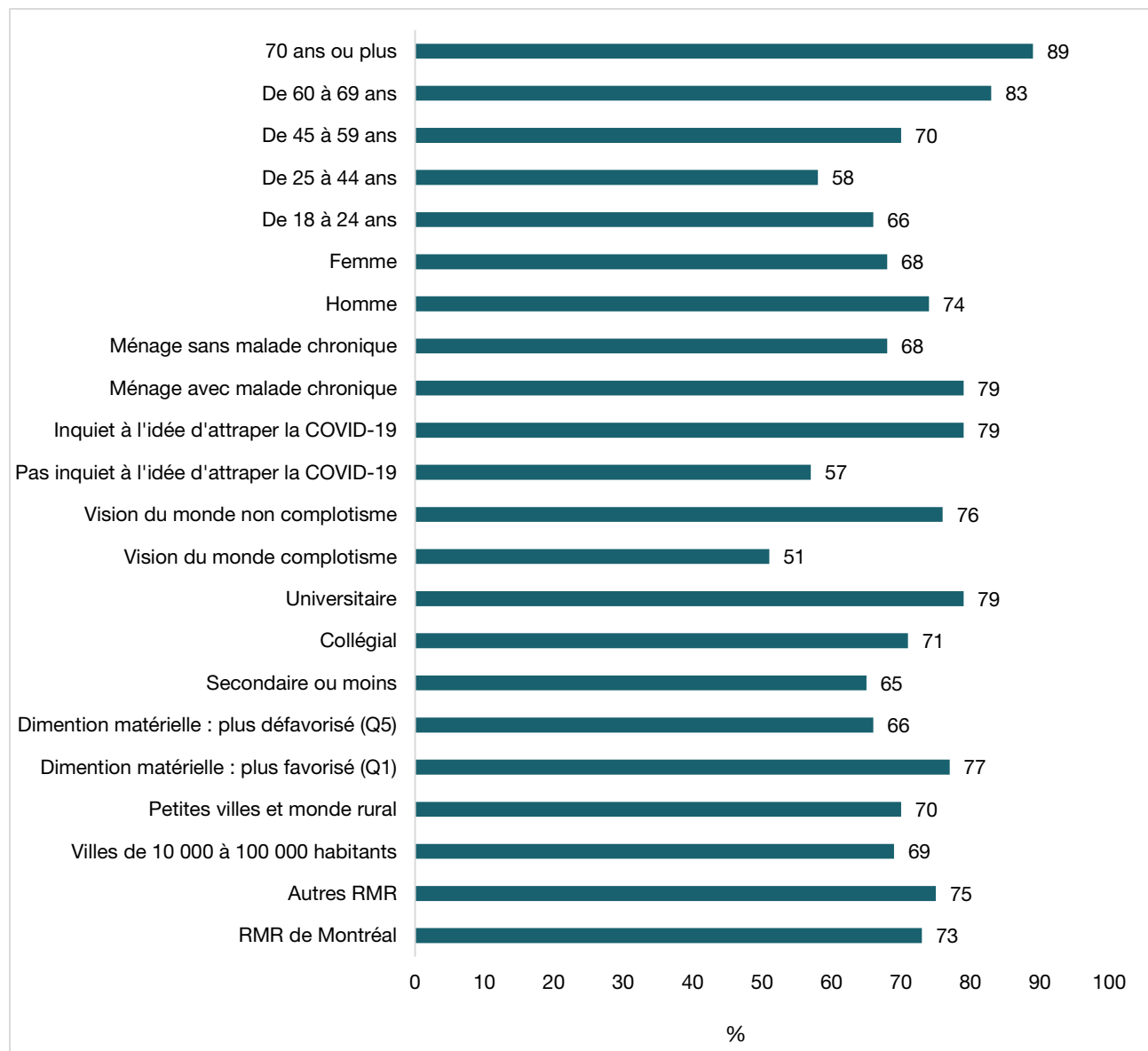
Pour la période du 27 novembre au 16 décembre 2020, l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible varie également selon certaines caractéristiques des participants (figure 2). Tout d'abord, les répondants plus âgés avaient davantage l'intention de se faire vacciner (89 % pour les 70 ans et plus; 83 % pour les 60-69 ans). C'est chez les personnes âgées de 25 à 44 ans que l'intention de recevoir le vaccin était moins élevée (58 %). Les hommes étaient aussi plus favorables à l'idée de recevoir le vaccin que les femmes (74 % comparativement à 68 %). Les personnes ayant des maladies chroniques ou vivant avec des personnes atteintes de maladies chroniques avaient davantage l'intention de recevoir le vaccin (79 % comparativement à 68 % chez celles n'ayant pas de maladies chroniques). Les adultes inquiets à l'idée de contracter le virus sont aussi beaucoup plus enclins à souhaiter se faire vacciner que ceux qui n'étaient pas inquiets (79 % comparativement à 57 %). L'intention varie aussi selon le niveau de scolarité; les personnes ayant atteint un niveau universitaire avaient davantage l'intention d'être vaccinées (79 %) que celles ayant un niveau collégial (71 %) ou secondaire et moins (65 %). Dans les sondages, l'adhésion à une vision du monde complotiste a été mesurée par un score basé sur les réponses à 5 affirmations liées à des théories du complot. Les répondants qui jugeaient une majorité d'affirmations comme « vraies » (moyenne de 7 ou plus sur une échelle de 0 à 10) ont été considérés comme ayant une vision du monde « complotiste »^a. Les personnes

^a La liste des items utilisés dans cette échelle est présentée à la figure 8 de cette infographie <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/26-janvier-2021>. Les caractéristiques des répondants qui ont une « vision du monde complotiste » s'y trouvent également.



ayant une vision du monde complotiste sont beaucoup moins intéressées à recevoir le vaccin (51 % comparativement à 76 %). L'indice de défavorisation est attribué aux individus sur la base de données socioéconomiques (emploi, scolarité, revenu) qui caractérisent la population du quartier de résidence (l'aire de diffusion) et ne reflète donc pas forcément les caractéristiques individuelles des personnes⁴. Les gens vivant dans un milieu défavorisé sur le plan matériel sont moins ouverts à cette vaccination (66 % comparativement à 77 % pour les plus favorisés).

Figure 2 Intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible selon des caractéristiques sociodémographiques (%), sondages du 27 novembre au 16 décembre



Pour la période du 11 au 23 septembre, les répondants ayant l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 étaient invités à en identifier la principale raison (figure 3). Mettre fin à la pandémie (32 %) et se protéger personnellement (32 %) étaient les principales raisons évoquées.

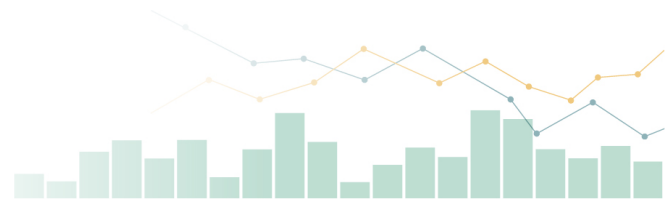
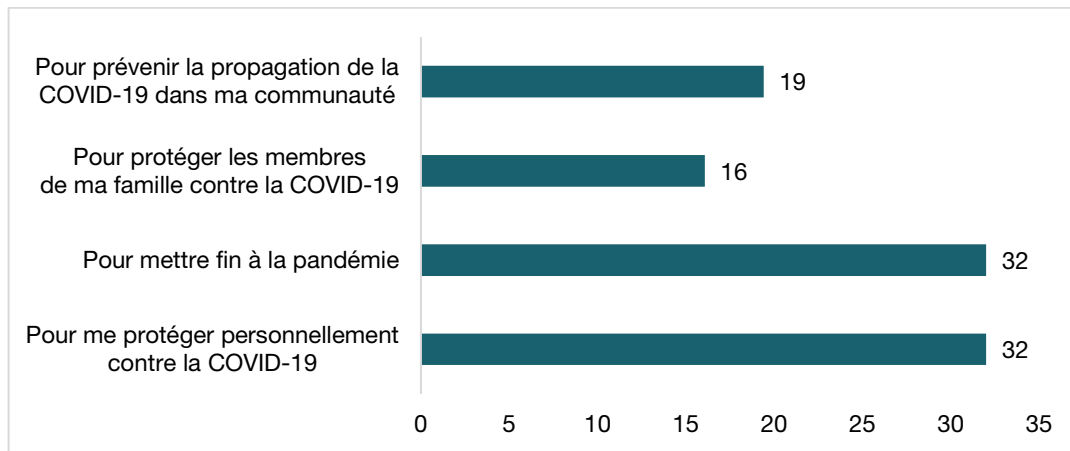
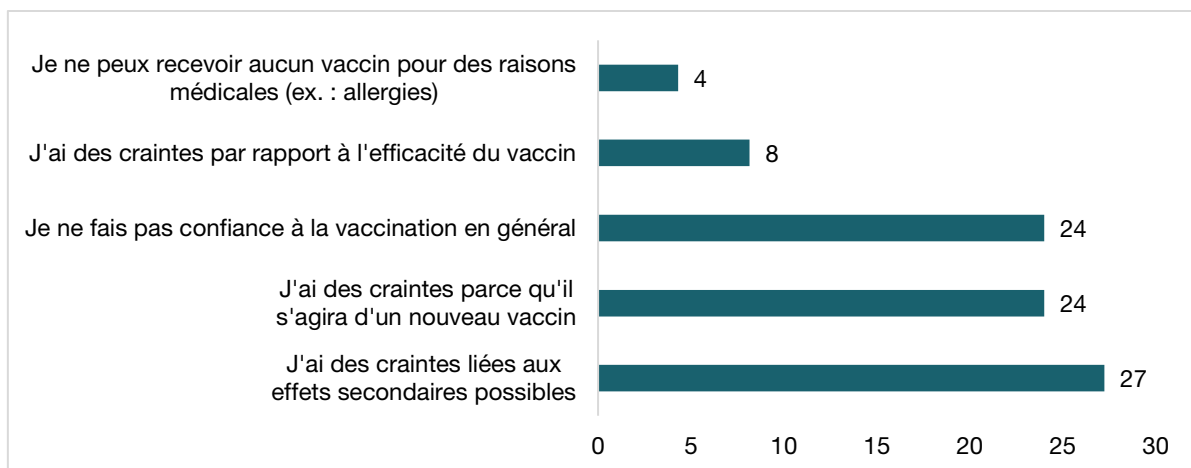


Figure 3 Principales raisons mentionnées par les adultes québécois ayant l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible (%), sondages couvrant la période du 11 au 23 septembre 2020



Par ailleurs, pour la période du 11 au 16 décembre 2020, chez les personnes n'ayant pas ou peu l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19, les principales raisons évoquées étaient les craintes liées aux effets secondaires possibles (27 %), celles liées à un nouveau vaccin (24 %) et ne pas faire confiance à la vaccination en général (24 %) (figure 4). Dans la question ouverte « selon vous, quels sont les désavantages de la vaccination contre la COVID-19 ? » ceux ayant peu ou pas l'intention de recevoir le vaccin ont mentionné principalement la réaction aux vaccins (effets secondaires possibles).

Figure 4 Principales raisons mentionnées par les adultes québécois n'ayant pas ou peu l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible (%), sondages du 11 au 16 décembre 2020



L'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible par les travailleurs et bénévoles de la santé est présentée à la figure 5. En avril 2020, près des trois quarts d'entre eux (72 %) avaient l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible et cette proportion était similaire pour la période du 11 au 16 décembre (71 %), bien qu'une diminution ait été observée au cours de l'automne 2020. La proportion de travailleurs de la santé indécis par rapport à la vaccination a varié de 9 % (23 au 29 avril) à 17 % (11 au 17 septembre).

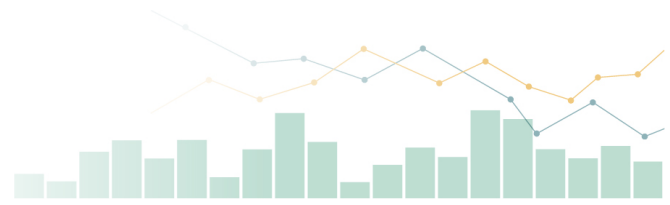
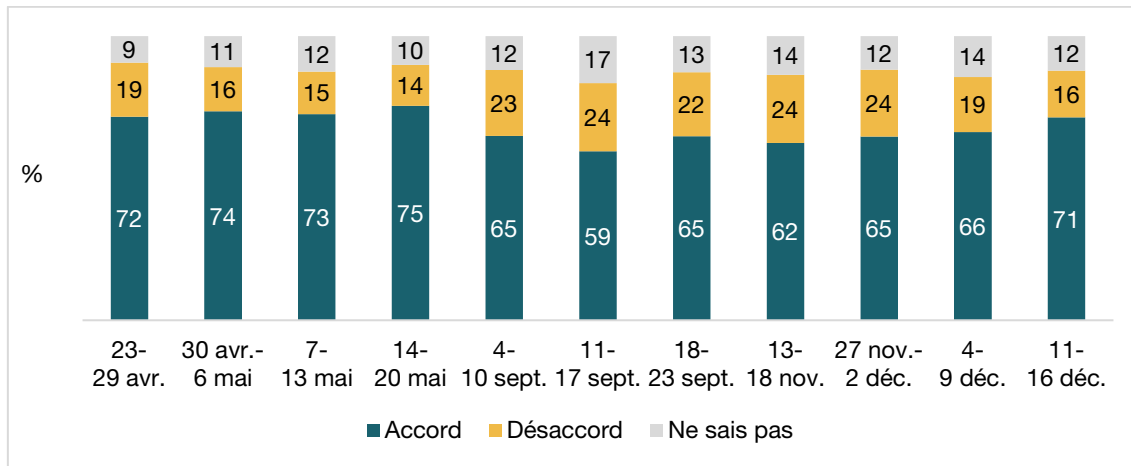
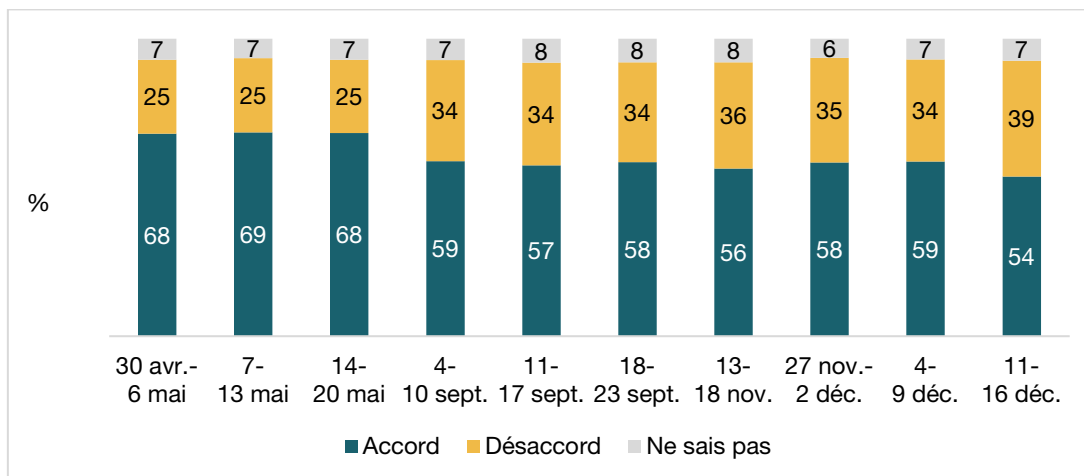


Figure 5 Intention des travailleurs de la santé de recevoir le vaccin contre la COVID-19 (%), sondages entre le 23 avril et le 16 décembre 2020



Par ailleurs, les adultes québécois ont aussi été invités à répondre à la question suivante : « Lorsque le vaccin sera disponible, la vaccination contre la COVID-19 devrait être rendue obligatoire pour les Québécois(es) » selon une échelle de choix de réponse allant totalement en accord à totalement en désaccord. La figure 6 présente l'évolution de l'opinion quant à la vaccination obligatoire contre la COVID-19 depuis le 30 avril au 16 décembre 2020 selon le niveau d'accord à la question. Alors que pour la période du 30 avril au 6 mai 2020, 68 % des Québécois étaient en accord avec cet énoncé, cette proportion a diminué de façon marquée à partir du mois de septembre pour atteindre 54 % à la mi-décembre.

Figure 6 Proportion des adultes québécois en accord et en désaccord avec la vaccination obligatoire contre la COVID-19 (%), sondages du 30 avril au 16 décembre 2020



L'opinion quant à la vaccination obligatoire contre la COVID-19 varie également selon certaines caractéristiques des participants pour la période du 27 novembre au 16 décembre 2020 (figure 7). Les répondants de 70 ans et plus étaient plus favorables à l'obligation vaccinale (75 %). Ceux inquiets de contracter la COVID-19 (65 %), ceux ayant des maladies chroniques (64 %), ainsi que ceux n'ayant pas une vision du monde complotiste (60 %) étaient plus en faveur de la vaccination obligatoire.

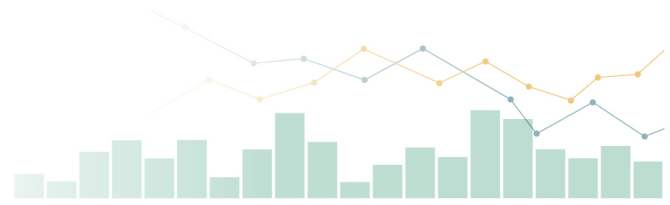
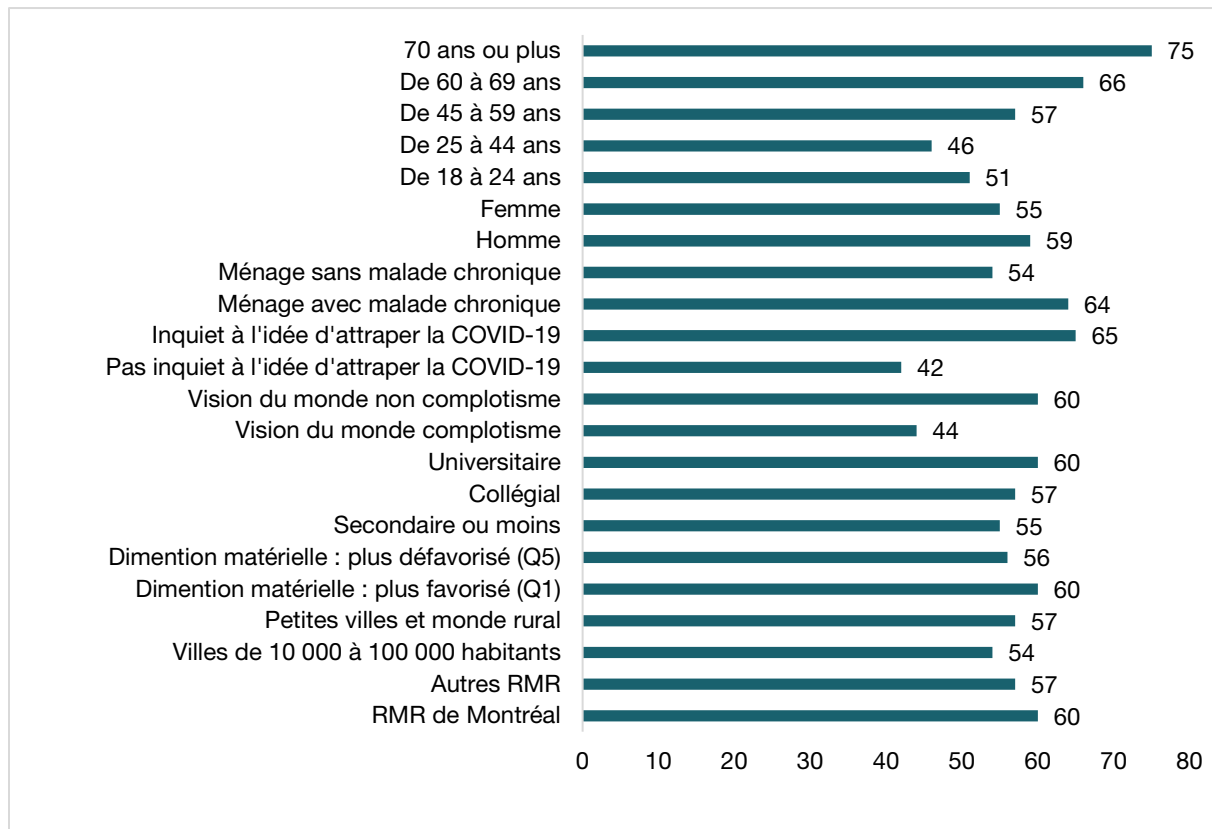


Figure 7 Proportion des adultes québécois en accord avec la vaccination obligatoire contre la COVID-19 selon des caractéristiques sociodémographiques (%), périodes du 27 novembre au 16 décembre 2020



Conclusions

En avril 2020, près des trois quarts des Québécois avaient l'intention de recevoir le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible et cette proportion était de 70 % pour la période du 11 au 16 décembre 2020. Les adultes âgés de plus de 60 ans, les hommes, les adultes inquiets d'attraper la COVID-19, ceux ayant des maladies chroniques, ceux ayant une scolarité universitaire, les adultes plus favorisés matériellement et ceux n'ayant pas une vision du monde complotiste démontraient davantage l'intention de recevoir le vaccin lorsqu'il sera disponible. Les principales raisons évoquées étaient pour mettre fin à la pandémie et pour se protéger contre la COVID-19. Concernant les travailleurs et bénévoles du milieu de la santé, des proportions similaires à celles dans la population générale souhaitent recevoir le vaccin en avril et en décembre, bien qu'une diminution de l'intention ait été observée au cours de l'automne 2020.

Environ la moitié des adultes québécois (54 %) jugeaient que la vaccination devrait être obligatoire lors de la période de collecte du 11 au 16 décembre 2020. L'opinion quant à la vaccination obligatoire contre la COVID-19 variait également selon certaines caractéristiques des participants, ainsi les répondants de 70 ans et plus, ceux inquiets de contracter la COVID-19, ceux ayant des maladies chroniques, ainsi que ceux n'ayant pas une vision du monde complotiste étaient plus en faveur de la vaccination obligatoire.

Références

1. Dror, A.A., et al., Vaccine hesitancy: the next challenge in the fight against COVID-19. Eur J Epidemiol, 2020. 35(8):775-779.
2. Callaway, E., The race for coronavirus vaccines: a graphical guide. Nature, 2020. 580(7805):576-577.
3. Dube, E. and N.E. MacDonald, How can a global pandemic affect vaccine hesitancy? Expert Rev Vaccines, 2020:1-3.
4. Institut national de santé publique du Québec. (2020). L'indice de défavorisation sociale et matérielle : en bref. Disponible à : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2639_indice_defavorisation_materielle_sociale.pdf

AUTEURS

Maude Dionne
Ève Dubé
Denis Hamel
Louis Rochette
Mélanie Tessier

COLLABORATEURS

Claudia Morillon
Synthia Meilleur-Durand
William Enlow
Sabrina Gauthier

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Valérie Beaulieu

MISE EN PAGE

Marie-France Richard

© Gouvernement du Québec (2021)

N° de publication : 3110